[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Paris, Jeudi 24 octobre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Jeudi 24 octobre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

[Conversation](#), [Femme \(politique\)](#), [Politique \(Allemagne\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Prusse\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1850-10-24

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 2895-2896, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Paris le 24 octobre 1850 Jeudi

J'ai eu hier la visite de Morny. Il était à peine là que Salvandy arrive. Petit

événement. Je l'ai bien fait parler sur l'Allemagne. Il a dit des choses fort sensées, et sur la guerre possible. & sur l'attitude qui convient aux intérêts de la France. Ces deux choses 1° la guerre, c'est la Prusse à la tête de la révolution. 2° si la France s'engageait la dedans ce serait, outre la Révolution ranimée chez elle est partout, l'impossibilité d'y trouver son profit, car on ne pourrait pas prendre les provinces rhénanes à son allier. Nouveau point de vue que j'ai vu plus tard être la préoccupation de Morny. Frohsdorff n'a pas été nommé. Au bout de 3/4 d'heures Salvandy est parti, m'annonçant qu'il allait à la campagne pour n'en revenir que dans 6 semaines. Le tête-à-tête avec Morny a commencé par vous. Il m'a beaucoup prié de vous dire combien il avait été contrarié des articles dans les journaux à propos de votre billet à lui. Voici le fait. Il l'a montré au président qui en a été charmé, enchanté & qui la gardé. Il l'a montré à M. Fould, à M. Barache ce n'est pas la faute de Morny, & voilà. Il m'a fait des reproches au Président, et désire beaucoup que je vous fasse cette explication. Un peu en critique de ce que pour se débarrasser de M. d'Hautpoul, on ôte au Général Charron un commandement dont il s'acquittait fort bien, voyant là une injustice. Un peu en critique aussi du général Changarnier qui avait défendu les cris à la garnison de Paris, qui tient chez lui à son déjeuner des propos désobligeants pour le Président enfin pas amoureux de Changarnier quoiqu'il lui rende justice.

Il y aura un message. Il est fait je crois. Un compte- rendu de chaque ministère pas autre chose. Le Président très occupé de l'Allemagne. Voyant bien les difficultés, celles que j'ai citées plus haut. Cependant pas possible de rester les bras croisés si la Russie s'en mêle. L'opinion se soulèverait. Ergo, si la guerre s'engage, si nous sommes du côté de l'Autriche la France passe à la Prusse. C'est inévitable. Le soir Viel Castel, croyant qu'on négocie sous main, tout en poussant viennent les préparatifs de la guerre. La Prusse après avoir abandonné Erfurt, abandonne aussi le collège de Princes. Mais tout se décidera à Varsovie et c'est là où le prince fait agir tous les ressorts. Nous avons pour elle des faiblesses, témoin le Danemark. (cela, il a raison.) Molke qui était chez moi aussi est révolté de l'abandon des grandes puissances, des nôtres surtout. Viel Castel dit que 10 jours ne peuvent pas se passer sans un dénouement. Le 17 a été magnifique à Varsovie. La cour & l'armée étonnées de ne pas entendre parler d'Autriche ce jour-là. Le duc de Wellington même a écrit au Maréchal une lettre de félicitation. L'Empereur a défilé devant lui à la tête de l'armée russe & du détachement prussien, rendant les hommes au Maréchal, les jeunes grands ducs lui ont présenté solennellement un bâton de Maréchal en diamants donné par l'Empereur. Je suis bien curieuse de ce qui va arriver. Viel-Castel dit que Palmerston est engourdi, on ne parvient pas à arracher une réponse à propos du Danemark. Me voilà fatiguée. Adieu.

Je reviens à Morny très très occupé de reprendre le Rhin. Le Président donne aujourd'hui la barrette aux cardinaux & un grand . dîner après. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Jeudi 24 octobre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1850-10-24.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3578>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Le 24 octobre 1850 jeudi

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Broglie

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Paris le 24 octobre 1850. / . jeudi.

J'ai eu hier la visite de
Morny. il est à peine la
que Salvandy arrive. petit
Evénement. j'ai bien fait
parler mes allumés.
il a dit un bon fort sensé,
et moi la guerre possible,
et me l'attitude qui conviendrait
aux intérêts de la France.
en deux mots. 1. la guerre,
c'est la prusse à la tête de
la révolution.

2. si la France s'engageait
là-dessus à l'ouest, outre
la révolution ravivée chez

elle de partont, l'impossibilité
d'y trouver son profit, car
on ne pourrait pas payer
la provision rhécanne
son allé.

un nouveau point de vue
qui s'en est glissé et
la préoccupation de Moray.

Fred. Driff a parité
nommé. au bout de 3/4
d'heure Salvandy est
parti, m'annonçant qu'il
allait à la campagne
pour si en venant par
dém. 6 semaines.

Le tel a été au Moray
à communi par vous.
il m'a beaucoup parlé de
vous et en même il avait
été contracté des articles
dans le journal à propos
de votre billet à lui, mais
l'affaire il l'a montré au
président qui m'a dit
cherché, m'a dit, & qui l'a
gardé. il l'a montré à
M. Fould, à M. Barodet
et m'a dit par la faute
de Moray, & voilà. il
m'a fait des reproches
au Président, et d'avis,

beauvois sur l'impasse
cette explication.

un peu de critique de ce
qui pour se débarrasser de
M. d'Alatpont, on ôte au
P. l'honneur un commandement
dont il s'acquittait fort bien,
voyant là une injustice.

un peu de critique aussi
des Changarnier qui avaient
défendu les lois à la passion
de paix, qui tentent de les
à un régime de propos
d'obligeance pour le régime
certain par accoutumance de
Changarnier puisqu'il lui

Vende justice.

il y a une nuance, il
est fait si voir. un compte
rendu de chaque ministère
par autre moyen.

Le Président élu occupé de
l'Allemagne, voyant bien
les difficultés, celles qui s'i-
citeront plus haut. cependant
par possible de restituer les
bras armés si la Russie s'en
veille. l'opinion se souleverait
loge, si la guerre s'engage,
si nous sommes défaits de
l'armée, la France paraît
à la presse. inévitable.

Les ordres de l'artillerie, et voyant
qu'on ne pouvait pas passer, tout
se poussa vers le
principe de la guerre.

La guerre après avoir abandonné
l'artillerie, abandonnée aussi le
collège de l'armée. Mais
tout se décide à Vassorie
de l'ordre où la guerre fait
après tout les efforts. Nous
avons pour elle des faiblesse,
témoin le Paumotu. (cela,
à la canon)

Mattée qui était de la guerre
aussi est revenue de
l'abandon de la guerre, par
du notes surtout.

Viel festes dit que le jour
un peu plus par se passer
sans un événement.

Le 18 a été magnifique
à Vassorie. La force
l'armée etomée de ce par
entendre parler d'autre chose
aujourd'hui. Le Duc de
Wellington aussi a
écrit au Maréchal un
lettre de félicitation.

L'empereur a défilié devant
lui à l'acte de l'armée
Nurn son détachement
provision, pendant les
hommes au Maréchal

les jours prochains Dieu
vous en fera voir solennement
en l'honneur de Marival en
Diamant d'ici par
l'Empereur.

Si vous en avez besoin
vous en avez.

Vous ferez dit par l'Empereur
et l'Empereur, on ne peut
pas à l'achèvement de l'Empereur
à propos de l'Empereur.
me verra fatigué. adieu.
Si vous en avez besoin. Les
autres de l'Empereur de l'Empereur.
les autres de l'Empereur de l'Empereur.
les autres de l'Empereur de l'Empereur.
les autres de l'Empereur de l'Empereur.
les autres de l'Empereur de l'Empereur.
les autres de l'Empereur de l'Empereur.